

RAPPORT EVALUATION RAPIDE BITALE ANALYSE DE PROTECTION et ETUDE DE MARCHÉ BITALE – ZS de BUNYAKIRI Avril 2020

1. Evaluation de la Zone de Santé de BUNYAKIRI

Province : **SUD-KIVU**

Territoire : **KALEHE**

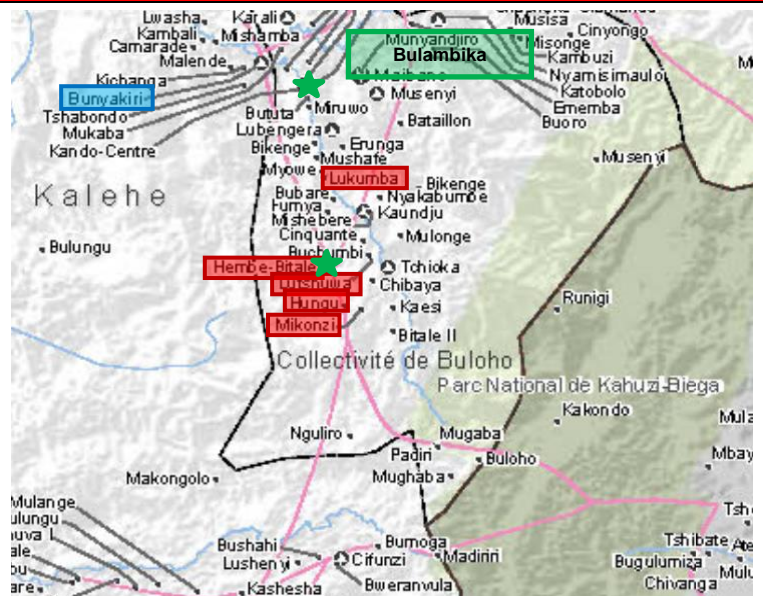
Chefferie : **BULOHO**

Groupement : **BITALE**

Zone de Santé évaluée : **BUNYAKIRI**

Dates de l'analyse : **18 au 23 Avril 2020**

Carte du Sud-Kivu, Territoire de Kalehe



1.1. Contexte et Justification de la zone

En Mai 2019, il a été signalé un **passage des CNRD**¹ et leurs dépendants dans le groupement de Bitale en destination du groupement de Ziralo dans le même territoire de Kalehe vers les hauts plateaux. En ces moments, ils auraient pillés des vaches et des produits agricoles pour leurs survies. Ces CNRD refoulés de Ziralo par une opération militaire FARDC, se sont installés dans le groupement de Ndando, un groupement limitrophe de Bitale, qui regorge aussi des groupes armés RM². Fin novembre 2019, des affrontements ont été signalés entre les FARDC et CNRD, en date du 29/11/2019 à Katasomwa en groupement de Mubuku et dans la nuit du 3 au 4/12/2019 à Bitale.

A la suite de ces affrontements, les dépendants CNRD se sont installés dans différents coins des groupements Mulonge, Munyandjiro, Bitale et Bukanga accroissant la psychose au sein de la communauté locale. En cette période de récolte, la totalité du groupement de Ndando (**5804 personnes environs 1050 ménages**) s'est déplacée dans le groupement de Bitale (*source : chef de groupement de Ndando, et le président du comité de déplacés de Ndando*).

¹ Conseil national pour le renouveau et la démocratie (CNRD), dissident des Forces démocratiques de libération du Rwanda (FDLR).

² Raia Mutomboki



En Janvier 2020, ces combattants CNRD ont enfin décidé de **quitter Ndando** pour rejoindre leurs dépendants et leurs troupes qui prenaient la direction de Kalonge en abandonnant leurs armes dans la nature à Ndando à la suite de la famine, la fatigue, etc. Vers début février 2020, certains jeunes du milieu sont rentrés à Ndando afin de **ramasser ces armes**. Ils ne sont pas membres d'un groupe armé, mais se sont constitués en une bande des bandits armés qui volent les produits des champs, détruisent des maisons des personnes s'étant déplacées pour voler leurs biens non alimentaires laissés, tracassent/enlèvent les personnes déplacées qui viennent dans le groupement Ndando pour chercher à manger. Très souvent, ces enlèvements sont suivis de la demande des rançons pour libération entre 300 à 500 \$.

Actuellement, le groupement de Bitale compte environ **1200 ménages déplacés**, qui vivent pour la plupart dans les familles d'accueils, et environs 30% habitent dans des petites maisonnettes construites sur des parcelles leurs octroyées momentanément par les familles d'accueils. Selon, les personnes déplacées rencontrées, elles ne sont pas prêtes à retourner dans leur milieu d'origine à cause du fait que les jeunes détenteurs d'armes sont encore dans le milieu et tracassent les gens.

Par ailleurs dans le groupement voisin de Kalima, l'on signale la multiplication des groupes armés issus de la scission du groupe RM Hamakombo. Et l'on compte actuellement dans ce groupement plusieurs groupes armés actifs conduits respectivement par Mr Hamakombo, Mr Bwira, Mr Shabani, Mr Cibubu, etc. D'autres personnes, souvent victimes des exactions commises par ces RM, sont venues à Bitale en provenance du groupement voisin de Kalima.

Vague	Causes	Conséquences	Prise en Charge	Observations
Décembre 2019	Passage des CNRD à Ndando vers Ziralo, suivi des vols du bétail et des produits agricoles	Environs 1050 ménages déplacées vers Hembe	Aucune	Ce mouvement a eu lieu dans la période de récolte
Janvier 2020	Retour des CNRD, de Ziralo vers Kalonge, suivi d'abandon des armes dans la nature	Les jeunes du milieu se sont emparés des armes et tracassent les habitants. Selon le chef de groupement de Ndando, une vingtaine des ménages sont déjà retournés dans la zone.	Aucune	Les ménages qui vivent de leurs récoltes sont très exposés à la famine.
Mars 2020	Exactions commises dans le groupement de Kalima, par le RM Hamakombo,	Environs 87 ménages se sont déplacés vers Hembe	Aucune	

Tableau 1 : mouvements de population observée depuis fin 2019 dans le groupement de Bitale.

1.2. Justification de la mission d'évaluation

Dans cette optique, le projet d'Assistance aux déplacés internes du territoire de Kalehe (ADIK), cofinancé par l'ambassade de Suisse et par Caritas International Belgique et mis en œuvre sur terrain avec la Caritas Développement Bukavu, a mené une évaluation rapide dans le groupement de Bitale du 18 au 23 avril 2020 en vue de déterminer les besoins de protection de la population et une étude des marchés ainsi que la faisabilité d'une intervention en Cash Transfert, capable de répondre aux besoins de la communauté et de redresser l'économie locale affectée par la crise qui est aggravée par la pandémie de covid-19.

Deux marchés ont été considérés par cette évaluation, à savoir : le marché de Bitale, où l'évolution des prix, la disponibilité alimentaire et l'analyse des capacités d'absorption du cash ont été faites, et le marché de Bulambika pour l'analyse de la capacité de l'absorption du cash.



Pour collecter les informations analysées que contient ce rapport, nous avons organisé deux focus group, trois réunions avec les autorités locales (le chef de poste d'encadrement administratives, le chef de groupement de Bitale, le chef de groupement de Ndando) ensuite, nous avons organisés des entretiens bilatérales avec plusieurs leaders dont le président des déplacés, le président de la société civile, 5 enseignants, 2 Precodesa, 4 femmes déplacées, 4 hommes déplacés, etc.

Au cours de cette mission, nous visions les résultats ci-après :

- Actualisé les informations sur la situation humanitaire et sécuritaire pour définir le rayon d'action et la méthodologie de l'intervention
- Ressortir les conséquences négatives que pourrait engendrer l'assistance à Bitale et les mitiger (Ne pas nuire), notamment la perception des communautés de la pandémie COVID-19
- Apprécier la meilleure méthodologie d'intervention pour réduire ou limiter les risques sécuritaire et de protection des déplacés et de la communauté hôte.
- Identifier les actions communautaires qui pourraient appuyer notre Mécanisme Communautaire de Gestion des Plaintes surtout après l'intervention.

L'analyse du Ne pas Nuire, est un travail assez rigoureux qui exige que l'évaluateur utilise du tact afin de récolter le maximum d'informations importantes qui puissent guider les acteurs humanitaires à prendre des précautions pour que leurs interventions ne puissent leur mettre en danger ou mettre les bénéficiaires en danger.

1.3. Description de la Zone évaluée

Le groupement de Bitale est un des groupements que compte la chefferie de Buloho, dans le territoire de Kalehe. Il est situé juste à l'entrée de l'axe Bunyakiri-Hombo après le Parc National de Kahuzi Biega. Bitale, est composé administrativement par 6 localités dont Hembe, Lukumba, Luchuwa, Hungu, Mikonzi et Kabulwa.

Hembe, est considéré comme le chef-lieu du groupement et héberge toutes les institutions étatiques de la zone : FARDC, la PNC, le bureau du chef de groupement, le bureau du poste d'encadrement Administratif, le Centre Hospitalier, l'aire de santé, le grand marché, etc.

Avec cette présence des institutions locales, cette localité semble être la plus sécurisée. Ce qui amène de temps en temps les populations des groupements voisin : Ndando, Kalima, Mubugu, Kalonge à y prendre refuge lorsque la situation sécuritaire leur fait défaut.

Le groupement de Bitale est limité :

- Au Nord : Par le groupement Lubengera (avec la rivière Ciganda et Myowe)
- Au Sud : Par les groupements Ndando et Kalonge
- A l'Est : Par le groupement Mulonge
- A l'Ouest : Par le groupement Kalima

Localité	Population (personnes)	Population (ménages)
Hembe	4.244	849
Lukumba	3.700	740
Luchuwa	3.426	685
Hungu	3.127	627
Mikonzi	3.132	626
Kabulwa	2.549	510
TOTAL	20.178	4.037

Tableau 2 : Données démographique de 2018 soit un taux d'accroissement de 3% et le nombre de ménages est obtenu par division de la population du village par 5.



1.4. Accessibilité de la zone évaluée

Au niveau de l'accessibilité physique : à environs 3h30 de voyage sur la route nationale n°3 Bukavu- Bunyakiri-Hombo Sud passant par le Parc National de Kahuzi Biega est praticable par camion, land cruiser, moto. Cependant, au niveau de Parc National de Kahuzi-Biega, l'on compte 4 bourbiers importants qui pourraient nuire à l'acheminement de l'aide dans la zone, surtout pendant la période de pluie. Le problème se pose au niveau de Bulambika (environ 17km après Bitale) où il y a coupure totale de cette route nationale pour atteindre Hombo Sud. Plus de 5 ponts sont coupés empêchant ainsi aux véhicules d'atteindre Hombo Sud. Pour faciliter la connexion entre Bulambika et Hombo Sud, une déviation a été créée par les habitants au niveau de l'Hôpital General de Reference de Bunyakiri et permet, bien que difficilement, aux petits véhicules de se rendre à Hombo Sud pour y amener des marchandises et venir les déposer auprès des gros véhicules venant de Bukavu se trouvant bloquer au niveau de Bulambika.

1.5. Moyens de communication dans la Zone évaluée

L'axe Miti-Bunyakiri est couvert par les réseaux téléphoniques vodacom, Orange et Airtel. Cependant, à Bitale seul le réseau Vodacom est opérationnel. La technologie de téléphonie mobile est connue dans la zone via le service de M-pesa. Les perturbations du réseau sont observées pendant des temps nuageux et la nuit, car l'antenne est alimentée par les panneaux solaires. L'accès au téléphone portable est limité à certains ménages considérés comme nantis dans la zone.

Dans le groupement de Bitale les chaines de radios Maendeleo, RTNC, Gorilla FM, Mama radio, RFI émettant à partir de Bukavu sont directement captées et parfois relayées par 2 radios Communautaires : RCBU et RCK.

2. ANALYSE DE PROTECTION

2.1. Situation sécuritaire et analyse des acteurs

Comme dit dans l'analyse du contexte général, les ménages déplacés de Bitale vivent dans des contextes humanitaires très difficile ; principalement pour l'accès aux articles ménagers essentiels, l'accès à la santé et l'accès aux vivres. Ces déplacés vivaient presque exclusivement de leurs champs, qui ont été pillés par des CNRD d'une part et d'autre part, par les jeunes s'étant procuré des armes abandonnés par CNRD.

Dans le groupement de Bitale, les ménages déplacés se trouvent en majorité dans la localité de **Hembe**, qui abrite une bonne présence de FARDC, la PNC ainsi que toutes les institutions du groupement. Les habitants de cette localité ont le sentiment d'être en sécurité en dépit des quelques exactions des groupes armés RM Hamakombo dans le groupement voisin de Kalima, qui provoque l'arrivée régulière de personnes déplacées vers cette localité d'accueil.

Dans la localité de Hembe l'on y enregistre moins d'incidents de protection du fait que c'est le siège du commandement pour l'ensemble des acteurs mandatés (FARDC, PNC, Autorités locales, etc.). Toutefois, certains membres de la communauté rencontrés lors de la mission, ont ressortis quelques incidents de protection dont ils sont victimes, entre autre : les taxes illégales.

Incident	Victimes	Auteurs	Capacité et Volonté des acteurs	Observation
Extorsion des biens	Beaucoup plus les femmes vendeuses et les vendeurs des planches ou de la braise	FARDC, PNC	Capacité + Volonté -	Ces acteurs mandatés, passent souvent au marché et récoltent des fonds et/ou des aliments auprès des vendeurs et vendeuses. Par contre Ils forcent les vendeurs de planche et de la braise à leur donner soit une partie de leurs marchandises, soit une somme d'argent qu'ils fixent de leur gré. Ils peuvent cesser avec cette pratique, mais c'est juste la volonté qui leur manque.
Taxes illégales	Les commerçants en général	Chefferie	Capacité – Volonté -	La chefferie soumet le plus souvent les commerçants à des nombreuses taxes, souvent qui n'ont pas de quittance, Elle n'est pas capable d'arrêter cette pratique parce que c'est de cela qu'elle vit, mais aussi elle n'a pas de volonté.
Arrestation arbitraire	Tout le monde et généralement les hommes	FARDC, PNC	Capacité – Volonté -	La plus part de cas d'arrestation arbitraire sont commis sur les hommes, et pour leur libération, les victimes sont soumis à des amendes exorbitantes, ce qui fait que ces acteurs ne peuvent pas penser mettre fin à cette situation parce que cela constitue aussi une partie de leur survie.

Tableau 3 : quelques incidents de protection collectés pendant la mission dans le groupement de Bitale.

Cohabitation inter communautaire :

Le groupement de Bitale est habité à 70% par la communauté des Batembo suivi de la communauté des Bashi à 20% et les autres tribus à 10%. C'est un groupement qui connaît la présence des peuples autochtones « pygmées ». Les communautés des Batembo, Bashi et autres (Babembe, Barega, etc) cohabitent très bien, des mariages sont célébrés entre ces communautés. Par contre, cette entente est sujet à tensions entre ces communautés et les peuples pygmées, qui déclarent être les premiers habitants de la zone et donc que les autres communautés devraient partir et leur laisser leur sol.

Cohabitation entre FARDC et la communauté :

Mis à part les quelques incidents de protection à charge des FARDC, ci haut analysés, la communauté vit en bonne relation avec les FARDC. Pour une action humanitaire il n'y aurait pas à craindre. Cependant, il sera toujours recommandé de discuter avec les autorités locales afin qu'eux et les FARDC assurent la sécurité des bénéficiaires pour que ceux-ci reçoivent et consomment leurs assistances dans la dignité.

Des risques de conflit ethnique ont été signalés dans la zone: En date du 3/01/2020 à Katasomwa, 3 maisons des Batembo ont été incendiées par un groupe des Bahutu, qui les accusaient d'avoir servi d'éclaireurs aux FARDC lors d'un couvre-feu que ceux-ci avaient organisés dans la zone.

3 personnes, dont un motard et 2 passagers en partance vers Bukavu, ont été tués le 28/01/2020 à la suite d'un braquage exécuté par des hommes en armes vers 13h dans le parc national de Kahuzi Bièga au niveau de l'endroit communément appelé « MUSISI »

Au mois de février 2020, plusieurs réunions entre groupes armés se seraient tenues dans la zone pour des motifs non encore élucidés. C'est par exemple la réunion tenue à TSHIGOMA chef-lieu du groupement de Mubuku en date du 04/02/2020 qui a regroupé certains responsables RM comme KIRIKICHO MIRIMBA de Ziralo et BUTACHIBERA, tandis que d'autres groupes se livrent à l'exploitation des minerais et extorsion des biens dans le PNKB.



Au mois de mars, dans la nuit du 19 au 20/03/2020, une incursion perpétrée par des hommes en arme a été signalée dans le village Erunga en groupement de Lubengera. Ces malfrats ont emportés des biens importants (cheptels, téléphones, panneaux solaires, postes récepteurs) avant de tirer des coups de balles et s'enfuir.

Dans la même nuit vers 22h, un affrontement entre éléments RM du groupe SIMBA et FARDC a eu lieu à Ramba en groupement de Mubuku ; leur dispute partirait d'un conflit lié à la destruction de la maison de l'un de ces éléments par les FARDC basées à Ramba

Dans la nuit du 21 au 22/03/2020, village HUNGU en groupement de Bitale, des hommes armés non identifiés ont fait incursion dans ce village où ils ont emporté 4 chèvres et une vache dans une ferme appartenant à un habitant de la place.

Tous ces incidents et alertes ont soit un lien direct ou soit un impact direct sur la sécurité de la zone évaluée.

2.2. Analyse de protection et recommandations pour les acteurs humanitaires

Les analyses précédentes montrent qu'il est possible de mener une intervention humanitaire dans la zone, tout en respectant un certain nombre de recommandations.

Accès humanitaire et accès physique :

L'accès humanitaire ne pose aucun problème dans la zone, tant pour les acteurs humanitaires, que pour les bénéficiaires, étant donné que dans la zone (localité Hembe) il n'y a pas ni barrières ni groupes armés. La zone est sous contrôle de l'armée régulière avec la présence aussi de la PNC.

Pour une action humanitaire il n'y aurait pas à craindre. Cependant, il sera toujours recommandé de discuter avec les autorités locales afin qu'eux et les FARDC assurent la sécurité des bénéficiaires pour que ceux-ci reçoivent et consomment leurs assistances dans la sécurité et la dignité.

Par contre, l'accès physique poserait des problèmes si les assistances sont faites dans les périodes pluvieuses et que l'on décide avec les résultats de l'étude marché à fournir une assistance directe des AME, avec la présence des bourbiers dans le parc national de Kahuzi Biega et les ponts cassés pour attendre le groupement de Bitale. En cas d'assistance via le transfert monétaire, le risque pourrait se situer au niveau du transport de fonds jusqu'à Bitale car la traversée du Parc National de Kahuzi Biega surtout aux endroits des bourbiers pendant la pluie pourrait ralentir le véhicule et exposer au risque de braquage. Un autre risque serait au niveau de la conservation du cash dans la zone durant toute la durée de la distribution, surtout tenant compte du fait que l'adaptation à la pandémie de COVID-19 exigerait de limiter sensiblement le nombre des bénéficiaires à servir par jour et partant de prolonger la durée de distribution. Cependant, Bitale étant le siège des institutions étatiques et la possibilité des patrouilles de la MONUSCO aiderait à réduire sensiblement ce risque.

En cas d'une assistance, il serait mieux de l'organiser dans un des centres de négoce de la localité, soit au grand ou petit centre, mais la préférence de la communauté est le grand centre, au niveau du marché, qui a un espace plus large pouvant contenir les bénéficiaires avec une bonne distanciation physique pour bien éviter le risque de contamination à la pandémie de COVID-19 et où les gens peuvent s'abriter en cas de pluie. Les bénéficiaires les plus éloignés du site de distribution, pourraient parcourir ainsi au maximum 5km sur des sentiers sécurisés.

Cela, ne devrait pas nous endormir et ne pas accorder une attention particulière au monitoring avant, pendant et après distribution afin de suivre la situation de protection des bénéficiaires.

Modalité d'intervention et coordination humanitaire :

En raison des besoins criant dans les 3 secteurs de la Sécurité alimentaire, AME et Santé, ressortis lors de nos entretiens avec la communauté cible, il est possible d'organiser les distributions en mode cash ou distribution directe de ces articles. Comme le PAM est déjà positionné sur l'axe avec les vivres, il serait important de réfléchir en terme de AME et santé, soit via la modalité de cash ou de distribution directe et ainsi garantir une protection de cette ration contre la vente. Aussi, considérant le fait que le PAM a déjà fini avec l'enregistrement des bénéficiaires à Bitale (même cible) et dans le but de gagner en temps et assurer que les bénéficiaires vulnérables répondent aux autres besoins non couvert, il serait bon de coordonner avec le PAM pour utiliser leurs listes des bénéficiaires.

Les conséquences négatives probables de l'assistance à Bitale :

En gros, il n'y a pas de conséquences graves liées à une assistance à Bitale, cependant, quelques risques peuvent être épinglés :

- Au niveau de l'utilisation de cette assistance : Nous pensons qu'une fois que ces personnes reçoivent les assistances, ils les utiliseront pour acheter les portions de terre où ils construiront leurs maisons et leur permettre de s'installer à Bitale pour abandonner leur groupement.
- Si le ciblage ne pas fait avec tact, cette assistance risquera de créer une division au sein de la population, d'où il serait nécessaire de cibler ipso facto les ménages déplacés et les familles les ayant accueillis.
- Des mécontentements pourront être enregistrés lors des distributions au risque de compromettre l'assistance, ou d'enregistrer les coups et blessures si, une forte sensibilisation de la population sur la nature humanitaire de l'assistance ne pas faite.
- Soulèvement des pygmées : si les pygmées sont exclus de cette assistance, il y a risque qu'ils se soulèvent et perturbe l'action, ou même occasionnent des dégâts matériels et/ou humain au sein de la communauté.
- Considérant les incidents de protection (tracasserie, taxe illégale, etc.) commis par les FARDC, PNC et même le groupement, la remise de cash aux bénéficiaires pourrait exacerber ces incidents si des fortes séances de sensibilisation ne sont pas organisées et un MCGP n'est pas fonctionnel.

Au vu des analyses ci haut, la meilleure méthodologie, pour fournir une assistance en sécurité et en dignité dans cette zone, serait d'impliquer la communauté dans l'ensemble du processus, cela veut dire, se faire appuyer par le chef de groupement de Ndando qui connaît très bien sa population et le président des déplacés de Ndando.

Mesures de protection des bénéficiaires

- Organiser les activités d'assistance en dehors des jours de marché (dimanche et vendredi)
- Associer les bénéficiaires dans toutes les étapes de l'intervention (de l'évaluation initiale au Suivi post distribution)
- Tenir compte des pygmées dans l'intervention
- Organiser les activités après 8h du matin et les clôturer à 16h au plus tard afin de leur permettre de rentrer chacun chez soi en sécurité (tenir compte du calendrier journalier des femmes).
- Considérer les différentes vulnérabilités spécifiques lors de l'intervention (priorisé les femmes enceintes et allaitantes, les personnes handicapées, les personnes de 3e âge)
- Organiser des séances de restitutions communautaires sur l'évolution du projet
- Si possible obtenir un engagement ferme des services de sécurité de n'est pas ériger les barrières les jours de marché
- Renforcer la patrouille dans la zone, et au besoin avec l'appui de la MONUSCO

Mesures de protection des acteurs humanitaires*

- Associer les autorités locales et les leaders locaux dans les activités du projet et la gestion du Mécanisme Communautaire de Gestion des Plaintes
- Respecter les heures de début et de fin des activités (entre 8h et 15 heures)
- Tenir compte des pygmées remplissant les critères de vulnérabilité lors de l'assistance
- Organiser des activités de restitution et échange avec les leaders chaque jour.
- Suivre les recommandations sécuritaires de Ci.be et INSO.

3. EVALUATION DE MARCHES

3.1. Economie et moyens de subsistances dans la zone évaluée

Comme tous milieux ruraux en RD Congo, la majorité de la population de Bitale pratique l'agriculture de subsistance, sauf la culture de manioc qui a des tendances tournées vers le marché. L'exploitation de la forêt naturelle, pour les bois de construction et la production des braises, reste une importante source de revenu dans la zone. Cependant, aucune politique de reboisement n'est visible dans la zone pour remplacer la partie de la forêt détruite. Le petit commerce est dominé par la vente des articles ménagers non – alimentaires essentiels et les vivres. L'exploitation artisanale des minerais (cassitérites et oriflamme), est réalisée dans quelques concessions privées.

Agriculture et élevage :

Actuellement, la zone assure une production de subsistance pour le haricot, maïs, igname, arachide et banane. Le manioc produit dans la zone est destiné à approvisionner les grands marchés de la ville de Bukavu.

Selon le focus group, environ 70 % de la population a accès aux champs. seulement 30 % de la population qui ne dispose de champ et fait recours à la location de champ, pour un taux de 50\$/hectare durant une année. Cette condition est valable pour les déplacés aussi. Mais, pour les déplacés qui n'ont pas de possibilités pour la location de champs, ils sont utilisés comme main d'œuvre agricole avec un taux journalier de 1.000 FC, ou comme main d'œuvre pour le transport des bois de construction (de la forêt vers le centre de Bitale), pour un taux journalier de 1.500 FC.

Cultures	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Haricot	Green	Yellow				Green	Green		Yellow			Green
Arachide	Green	Yellow				Green	Green		Yellow			Green
Maïs	Green	Yellow				Green	Green		Yellow			Green
Manioc *	Green	Yellow						Green	Yellow			





Légende	
Semis	Saison A 
	Saison B 
Récolte	Saison A 
	Saison B 

Tableau 3 : calendrier agricoles dans le groupement de Bitale.

(*) Le manioc est planté en septembre (pour la saison A) et en février (pour la saison B), et la récolte intervient après 12 mois de la plantation. Signalons que ces maniocs sont plantés dans deux champs différents.



Les affrontements ont eu lieu pendant la récolte de la saison A 2019, la récolte a été pillée par **les éléments armés dans la zone. Ce qui a entraîné une pénurie de haricot, maïs et haricot**, ainsi que de la semence de ces cultures. La situation a été aggravée par les pluies diluviennes qui se sont abattues dans la zone.

L'élevage de bovin qui domine dans la zone, est exposé au pillage des éléments des groupes armés présents.

Accès aux services financiers :

Aucune institution de micro finance (IMF), est présente dans la zone. Toutes les coupures de Franc Congolais circulent dans la zone, la coupure de 20.000 FC est acceptée mais le client est obligé de dépenser au moins 2.000 FC pour avoir l'échange de cette coupure. Le dollar est plus disponible entre les mains des commerçants et changeurs des monnaies.

Le transfert d'argent dans la zone, se fait de main à main, ou via les réseaux de télécommunication. Le transfert par M pesa de Vodacom se fait à travers 5 agents (dealers) présents dans la zone. Avant la pandémie, les 5 agents avaient chacun, la capacité de servir 500 \$ par jour. Pour le moment cette capacité est réduite à 200 \$/agent/jour. La liquidité étant faible dans la zone, les dealers s'approvisionnent au niveau de Bukavu.

3.2. Description du marché

Description du marché :

Pour s'approvisionner en denrées alimentaires, la population de la zone utilise les marchés de Bunyakiri centre et Hombo Sud. Les produits manufacturés proviennent de Bukavu. Signalons aussi que Bunyakiri est une zone de ravitaillement pour la ville de Bukavu et ses environs.

Le **marché de Bitale** est situé dans la localité de Hembe, à environ 50 Km de Bukavu et 17 Km de Bulambika. Le marché est à majorité animé par les commerçants détaillants (200), accompagnés par 10 semi – grossistes. Il est fréquenté par la population de 6 localités du groupement de Bitale (Hembe, Kabulwa, Hungu, Luchuwa, Lukumba et Mikonzi) et les habitants des groupements voisins (Ndando, Kalima, etc.). La population de la ville de Bukavu, s'y approvisionne en manioc, braises et bois de construction. Ce marché fonctionne chaque jour, mais les jours actifs du marché sont vendredi et dimanche.

Les semi – grossiste s'approvisionnement auprès des fournisseurs à Bukavu pour revendre sur terrain aux détaillants et aux consommateurs. De fois, les détaillants s'approvisionnent à Bukavu et revendent directement les marchandises aux consommateurs au niveau de Bitale.

Une partie des denrées alimentaires vendues dans la zone, provient de la production locale, l'autre partie est ravitaillée par la ville de Bukavu :

- Le manioc et huile de palme sont produits localement ;
- Une partie de haricot est produite localement et l'autre vient de Bukavu ;
- La farine de maïs vient de Bukavu, ainsi que la totalité du sel vendu dans la zone ;
- Les AME viennent également de Bukavu.

Denrées	Production locale	Bukavu
Farine de Manioc	100%	
Farine de Maïs		100%
Haricot	20%	80%
Huile de palme	100%	
Arachides	50%	50%
Sel		100%
Riz		100%

Le marché est dirigé au quotidien par le comité de la FEC et du marché, composé chacun d'un président, d'un vice – président, un trésorier, un secrétaire, un comptable, et trois conseillers.



Les différentes **taxes** prélevées sur ce marché sont :

- Patente : 11 \$/an/commerçant
- Taxe chefferie : 15 \$/an/commerçant
- Taxe de la province (TRA = Taxe de rémunération annuelle) : 25 \$/an/commerçant

Les **différents services** qui soutiennent les activités commerciales dans le groupement de Bitale sont :

- Les transporteurs assurent l'approvisionnement de la zone en denrées alimentaires produites ailleurs et en articles ménagers non – alimentaires essentiels. La production locale de manioc, bois de construction et braises, sont évacués grâce à ce service.
- Les AVEC: qui sont les associations villageoises pour l'épargne et le crédit, sont organisées pour toute la communauté ayant un revenu, dont les commerçants, producteurs, etc. La cotisation des membres est hebdomadaire (allant de 1000 FC à 10.000 FC). Les AVEC sont mises en place par les commerçants, constituent une source de financement de ces derniers, en vue de soutenir les activités commerciales de la zone.
- Les crédits – marchandises : quelques fois, les marchandises sont fournies à crédits à certains commerçants de Bitale par leurs fournisseurs de Bukavu. Après la vente, les commerçants payent les fournisseurs, selon les conventions fixées.

La restriction de la circulation des personnes et des biens causée par la pandémie de Covid-19, a fait perdre cette faveur aux commerçants de Bitale. Malgré le non accès aux crédits – marchandises, en cas d'augmentation de la demande, les commerçants du marché de Bitale ont proposé associer les commerçants de **Bulambika** pour faire face à un niveau élevé de la demande dans la zone. Pour augmenter la disponibilité des denrées sur le marché, l'équipe a impliqué les commerçants dans l'analyse du marché, surtout dans la sensibilisation des commerçants sur l'objectif de l'analyse marché, qui est de servir les bénéficiaires et soutenir l'économie locale. Les commerçant ont été avisés que l'équipe leur communiquera au temps opportun le type d'intervention qui sera décidée pour soutenir leurs activités commerciales affectées par la perte du pouvoir d'achat de la communauté. Donc, l'équipe pourra sensibiliser les commerçants à rendre disponible les denrées car la communauté a déjà de liquidité. Et aux bénéficiaires, de bien utiliser le cash, en affectant le gros des dépenses sur le marché de Bulambika qui a une forte capacité d'absorption, et d'échelonner les dépenses dans le temps pour permettre aux commerçants de s'approvisionner ;

N.B : Est présenté en annexe une cartographie du marché avant et pendant la crise (chaîne d'approvisionnement).

3.3.Capacité d'absorption du cash dans les marchés de la région

En globalité, la capacité en cash potentielle dans la zone est de 321.000 \$, dont 303.750 \$ pour le marché de Bulambika situé à une distance de 17 km du groupement de Bitale, et 17.250 \$ pour le marché de Bitale, situé dans la localité de Hembe.

Marché de Bitale : **Capacité d'absorption du marché avant le COVID-19**

Type de vendeur	Nombre de vendeur	Chiffre d'affaire /vendeur/semaine (en \$)	Capacité d'absorption en cash (en \$)	Potentiel d'augmentation par % d'une semaine	Capacité en cash potentielle (en \$)
Semi - grossiste	10	300	3.000	1.500	4.500
Détaillants	200	100	20.000	10.000	30.000
Total			23.000		34.500

Marché de Bitale : Capacité actuelle d'absorption du marché, pendant le Covid-19

Type de vendeur	Nombre de vendeur	Chiffre d'affaire /vendeur/semaine (en \$)	Capacité d'absorption en cash (en \$)	Potentiel d'augmentation par % d'une semaine	Capacité en cash potentielle (en \$)
Semi - grossiste	10	150	1.500	750	2.250
Détaillants	200	50	10.000	5.000	15.000
Total			11.500		17.250

La proclamation de l'état d'urgence en RDC suite à la pandémie de Covid-19 avec comme conséquence directe la restriction des mouvements des biens et des personnes a impacté négativement les activités économiques dans la zone de Bunyakiri en général et Bitale en particulier. Beaucoup d'activités génératrices de revenus de la zone ont été paralysées, notamment l'exploitation du bois, l'exploitation artisanale des minerais, le commerce, etc. ce qui a fait que la vie économique de cette zone connaisse un ralentissement inhabituel avec un taux de variation négative de la capacité potentielle de 50%.

Ainsi, pour faire face à une éventuelle hausse de la demande, le marché de Bitale fera recours au marché de Bulambika avec lequel il est habituellement connecté.

Marché de Bulambika : Capacité actuelle d'absorption du marché, pendant le Covid-19

Type de vendeur	Nombre de vendeur	Chiffre d'affaire /vendeur /semaine (en \$)	Capacité d'absorption en cash (en \$)	Potentiel d'augmentation par % d'une semaine	Capacité en cash potentielle (en \$)
Grossiste	15	5000	75.000	37.500	112.500
Semi - grossiste	75	700	52.500	26.250	78.750
Détaillants	250	300	75.000	37.500	112.500
Total			202.500		303.750

L'implication du marché de Bulambika, consistera à sensibiliser les bénéficiaires à réaliser le gros de leur dépenses sur le marché de Bulambika, et d'échelonner les achats dans le temps pour permettre aux commerçants de s'approvisionner.

3.4. Evolution des prix

Les facteurs qui influent sur la variation des prix sont :

- l'accessibilité physique de la zone qui est traduit par l'état des infrastructures routières ;
- les périodes de récoltes et de soudure des produits agricoles, qui assure la disponibilité/rareté des denrées alimentaires ;
- les festivités de fin d'année et de pâque, qui augmentent l'approvisionnement de la zone ;
- la restriction des mouvements des biens et personnes causée par la pandémie du COVID-19 ;
- la variation du taux de dollars.

Denrées	Unité	Prix en FC			Disponibilité (en Kg)		
		avr-20	févr-20	Inflation	avr-20	févr-20	Différence
Haricot	Namaha	3.500	2.500	40%	800	3000	-73%
Farine de maïs	Namaha	2000	1.500	33%	200	2.000	-90%
Farine de manioc	Namaha	700	600	17%	2.000	5.000	-60%
Huile de palme	Bouteille (72cl)	1500	800	88%	2000	10.000	-80%
Sel	500g	800	500	60%	1000	3000	-67%
AME	Unité	Prix en FC			Disponibilité		
		avr-20	févr-20	Inflation	avr-20	févr-20	Différence
Savon de lessive	pièce	1800	1500	20%	500	1500	-67%
Pagne femme (Wax)	6 Yards	19000	16500	15%	70	1000	-93%
Habit complet pour enfant	pièce	19000	16500	15%	50	500	-90%
Couverture	Pièce	17500	16500	6%	10	100	-90%
Casserole de 15 litres	Pièce	10000	8000	25%	40	300	-87%
Bassine	Pièce	4000	2500	60%	100	400	-75%
Houe	Pièce	6500	4500	44%	30	300	-90%

Tableau 4 : Evolution des prix de quelques denrées alimentaire et AME ainsi que leur disponibilité de février (avant COVID-19) à avril à Bitale.

Entre février et avril, c'est-à-dire avec l'arrivée de la pandémie de Covid-19, les prix des denrées alimentaires ont connus une inflation de plus de 47% et les AME de 30%. La disponibilité des denrées alimentaires et articles ménagers essentiels a aussi chuté respectivement de 69% et 86%. ceci dit que nous risquons de vivre une famine dans Bitale suite aux conditions des vies très précaires et des besoins accentués d'assistances des déplacés par la pandémie de covid-19. Ces derniers n'ont accès ni champs et autres sources de revenus.

En ce qui est du comportement de la monnaie locale face aux dollars américains sur le marché, il est constaté que ce dernier est passé de 1650 à 1750/\$ entre février et avril 2020. Soit une dévaluation de 6.1% du franc congolais face au dollar américain. Cela a entraîné l'augmentation des prix dans le marché. A ceci s'ajoute la mise en application de l'état d'urgence (confinement) et le mauvais état des routes qui ont réduit sensiblement l'approvisionnement de la zone en produits de première nécessité.

Détermination de la valeur monétaire : Ration mensuelle du PAM

Les aliments les plus consommés dans la zone sont : la farine de manioc, le haricot, l'huile de palme et la farine de maïs. Les fufus consommés sont soit à 100 % en base de la farine de manioc, soit un mélange de 60 % farine de manioc et 40 % farine de maïs. Les 2 tableaux suivants présentent les calculs de la ration mensuelle pour un ménage de 5 personnes entre février et avril 2020, avec une inflation de 57% en moyenne.

Denrées	Qtité par ménage/mois (en kg ou en L)	Prix en FC du panier mensuel à base de manioc et maïs			
		avr-20		févr-20	
		Prix/kg	Ration ménage/mois	Prix/kg	Ration ménage/mois
Haricot	18	2.333	42.000	1.667	30.000
Farine de maïs	24	1.333	32.000	1.000	24.000
Farine de manioc	36	467	16.800	400	14.400
Huile de palme	45	2.083	93.750	1.111	50.000
Sel	0,75	1.600	1.200	1.000	750
Montant total du panier du ménage en FC/mois			185.750		119.150
Montant total du panier du ménage en \$/mois			\$ 106		\$ 68



Denrées	Qtité par ménage/mois (en kg ou en L)	Prix en FC du panier mensuel à base de manioc			
		avr-20		févr-20	
		Prix/kg	Ration ménage/mois	Prix/kg	Ration ménage/mois
Haricot	18	2.333	42.000	1.667	30.000
Farine de manioc	60	467	28.000	400	24.000
Huile de palme	45	2.083	93.750	1.111	50.000
Sel	0,75	1.600	1.200	1.000	750
Montant total du panier du ménage en FC/mois			164.950		104.750
Montant total du panier du ménage en \$/mois			\$ 94		\$ 60

Tableau .5 : Tableau des dépenses minimums de vivres à Bitale

N.B : Est présenté en annexe un tableau plus complet de l'évolution des prix des denrées alimentaires et articles essentiels.

3.5. Interprétation des résultats, conclusions et recommandations

Interprétation des résultats

Selon la cartographie du marché de Bitale, l'approvisionnement de la zone à partir de Bukavu a baissé suite aux restrictions dues à la pandémie du COVID-19. Les affrontements entre FARDC et les éléments CNRD, ont eu lieu pendant la récolte de la saison culturale A 2019, ce qui a entraîné une perte de la récolte de la saison A, avec comme conséquences, une pénurie alimentaire dans la zone, ainsi que la perte des semences pour certaines cultures comme le haricot et le maïs. Les crédits – marchandises n'existent plus pour les commerçants et les activités AVEC sont réduites. Le pouvoir d'achat de la communauté a diminué dans la zone suite aux restrictions de circulation des biens et des personnes. Le panier de la ménagère mensuelle a connu une hausse de plus de 50%. La capacité d'absorption du cash a diminué sensiblement dans le groupement de Bitale suite à la crise de COVID-19.

Conclusions et Recommandations

Suite à l'interconnexions entre le marché de Bitale et celui de Bulambika, qui a une grande capacité d'absorption du cash. La distribution du cash est faisable et adaptée aux contextes de la zone, en vue de donner à la communauté locale le pouvoir d'achat. Qui contribuera à la redynamisation de l'économie locale, et assurer ainsi la pérennité de l'impact du projet dans la zone. Cependant, les bénéficiaires doivent être sensibilisés pour dépenser le gros de leur cash sur le marché de Bulambika.



4. PERCEPTION DU COVID-19

4.1. COVID-19 : conséquences sur le tissu socio-économique, perceptions et mesures prises

Depuis le déclenchement de la pandémie COVID-19, les médias diffusent des émissions de sensibilisation et les mesures barrière contre la propagation de la maladie. Les mesures barrières décrétées par les autorités Nationales et aussi provinciales sont connues par la population qui suit la radio et celle qui a accès aux réseaux sociaux et ceux-ci représenterait environ 40% de la population globale. Dans le groupement de Bitale les chaînes de radios Maendeleo, RTNC, Gorilla FM, Mama radio, RFI etc... sont suivis et parfois relayés par 2 radios locales : RCBU et RCK.

Quelques membres RECO et APA ont déjà bénéficié d'une sensibilisation préliminaire à partir du Bureau Central de la Zone de Santé (BCZS) de Bunyakiri et l'on s'aperçoit qu'il y a des dispositifs de lavage installés à l'entrée des centres commerciaux, au centre de santé et devant certaines boutiques mais ils ne sont pas opérationnels du fait qu'ils manquent soit du savon, soit de chlore, et les personnes semblent négliger l'adhésion aux mesures barrières édictées. L'unique changement de comportement observé, lors de la mission, est la manière de saluer sans se serrer les mains.

Les structures de santé Centre de Santé, Centre Hospitalier et Poste de Santé crient la rupture en matériels de protection individuelle et l'insuffisance en nombre de kits de lavage des mains dans la communauté. La plupart de gens disent n'avoir pas la capacité financière de se payer les masques même dans la mesure où ce cache nez serait produit localement à moindre coût. Afin de faire des sensibilisations communautaires et promouvoir le changement de comportement à l'adhésion aux mesures barrières édictées par le ministère national et provincial de la santé, la population locale tend la main aux ONGs et autorités publiques pour le venir en aide avec les actions de sensibilisation et d'améliorations de l'hygiène.

Sur le plan socio-économique, la restriction de mouvement entraînent déjà la rareté de certains denrées sur le marché d'où l'augmentation des prix des articles importés (poisson, sel et les AME). Le pouvoir d'achat va en décroissant car les IDPS ne trouvent plus de travail journalier (H/J au champ, porte-faix) et les communautés hôtes ne parviennent plus à atteindre leurs champs pour diverses raisons dont la crainte d'enlèvement pour certains et pour d'autres l'argent ne circule plus comme avant. La chaîne d'approvisionnement est paralysée entre Bukavu et les territoires au risque d'observer une pénurie financière dans les jours à venir. L'accès aux soins est limité aux familles capables de payer la facture alors que les structures de santé sont moins approvisionnées en médicaments et les prestataires ne sont même pas protégés s'il aurait un cas de covid-19.

La facturation au Centre de Santé se présente comme suit :

- Soins en ambulatoire : 0-12 ans payent 2000Fc par épisode maladie 13-17ans payent 3000FC par épisode et adulte paie 5000FC.
- En observation, chaque catégorie paie son double mais pour les adultes cela est calculé selon la consommation des médicaments.
- Pour l'accouchement eutocique, les femmes de Bitale paient 13000 FC. Une surfacturation effraye la communauté au niveau du Centre hospitalier.
- Les frais d'hospitalisation pour enfant coûtent 50\$; adulte 70-100\$, maternité eutocique 27\$ alors qu'une césarienne coûte au-delà de 200\$. Ainsi la sous-utilisation des services curatifs reste imminente.

CONCLUSION :

La pandémie de COVID-19, pour la majorité de la population, reste encore une histoire inventée et la croyance à des formules magiques de la médecine traditionnelle font que la majeure partie de la population locale n'adhère pas aux mesures de pratiques et collectives et individuelles de prévention de la contamination de COVID-19. Avec un système sanitaire faible, les risques de transmission restent encore entiers si rien n'est fait pour soutenir les mesures de santé publique prise par l'Etat au niveau national et provincial pour barrer la route à cette pandémie.

4.2. Recommandations pour une intervention



Dans pareilles conditions, le projet d'assistance humanitaire dans les prochains jours devra prévoir dans le contexte du covid-19, en sus des différentes mesures d'adaptation des interventions humanitaires selon le respect des gestions barrières et autres protections, les mesures ci-après :

- Il faut envisager une sensibilisation appuyée par la formation agents communautaires, les APA et même les prestataires de santé dans le groupement de Bitale ;
- une formation des agents communautaires ;
- sensibiliser la communauté sur les mesures barrières et l'adhésion aux décisions de l'état ;
- les mesures d'hygiène soit par approvisionnement des kits de lavage des mains (jerrycan, seau, savon) et si possible des masques, gants et désinfectant pour les structures sanitaires.



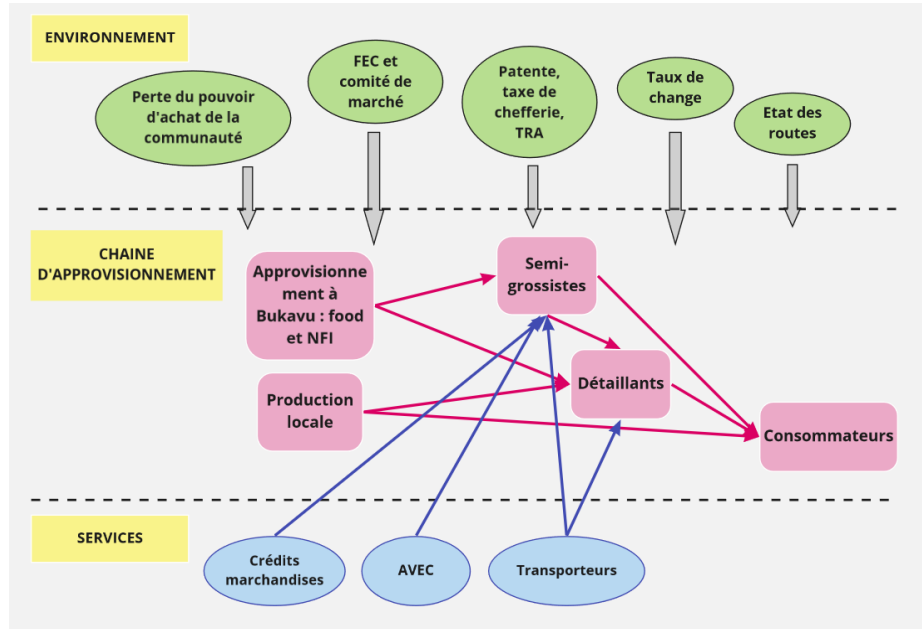
Annexe 1 : Contact de quelques RECO et les membres du comité des IDPS

N°	NOM et Postnom	Téléphone	Localité
1	Mulungula Muzuka	0823297826	Hembe
2	Mambo Mashamba	0811064294	Hembe
3	Elisabeth Nyalwindja	0828847784	Hembe
4	Nakabuya Kelekale	0813654487	Petit centre
5	Mwamini Matunda	0810836954	Bukumbi
6	Christophe Mbakanyira	0824051456	Hembe
7	Bitale Kabulete Zagabe		
8	Mashauri Nyamulanga	0829443471	Kaesi
9	Fatuma Mulindji	0816849705	Kainga
10	Cikuru Masumbuko	0818934553	Kainga
11	Mema Lukeno	0821676281	Kaesi
12	Charlotte Mihali	0815765088	Kaesi
13	Furaini Peusi	0828729998	Hembe
14	Bengea KAtene	0819986973	Bukumbi
15	Mwisha Christiant	0828116188	Hembe
16	Daniel Maheshe	0824380871	Mikonzi
17	Mushagalusa Marhegane	0825901122	Mikonzi
18	Mukamba	0827819112	Kabulwa
19	Taboba Cisirika	0812276007	Kainga
20	Lwange Claude	0828318174	Hungu
21	Maombi Songa	0814152147	Hungu
22	Cikuru Kasaka	0820576296	Hembe
23	Cikuru Kaluku	0812900426	Kaesi
24	Kitenge Mulimbwa	0824525378	Kaesi
25	Mugubao Rukausa	0812507116	Kaesi
26	Birikunguba Salumu	0825952060	Hembe

N.B. : Ces noms restent provisoires car non filtrés. (Ils sont issus de la réunion avec les APA et le Précodesa et l'IT du CS de Bitale). La partie église n'a pas été disponible.

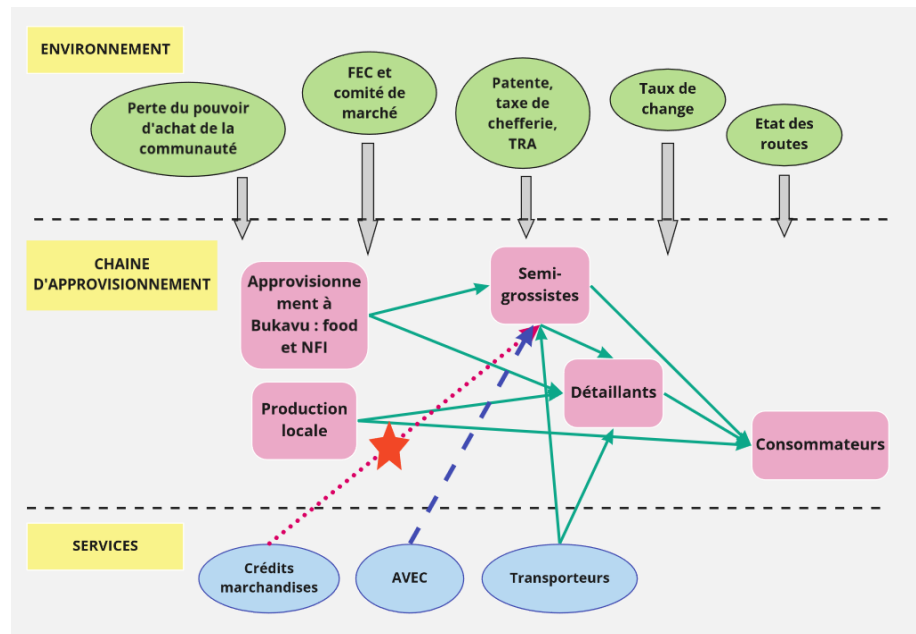
Annexe 2 : Cartographie du marché de Bitale avant et pendant la crise COVID-19

Cartographie du marché de Bitale avant la pandémie de COVID-19



Cartographie du marché de Bitale pendant la pandémie de COVID-19

Légende :



Annexe 3 : Evolution des prix et disponibilités des denrées et AME sur le marché de Bitale avant et pendant la crise COVID-19

Denrées	Unité	Prix en FC			Disponibilité (en Kg)		
		avr-20	févr-20	Inflation	avr-20	févr-20	Différence
Haricot	Namaha	3.500	2.500	40%	800	3000	-73%
Farine de maïs	Namaha	2000	1.500	33%	200	2.000	-90%
Farine de manioc	Namaha	700	600	17%	2.000	5.000	-60%
Huile de palme	Bouteille (72cl)	1500	800	88%	2000	10.000	-80%
Banane plantain	Régime	4.000	3.000	33%	500	1.000	-50%
Sel	500g	800	500	60%	1000	3000	-67%
Tomate	Tas	500	200	150%	100	500	-80%
Aubergine	Tas	500	250	100%	50	300	-83%
Choux	Pce	500	200	150%	30	150	-80%
Feuille de haricot	Tas	200	100	100%	100	350	-71%
Feuille de manioc	Tas	200	100	100%	50	150	-67%
Avocat	Pce	200	100	100%	150	300	-50%
Ananas	Pce	500	200	150%	100	250	-60%
Banane dessert	Tas de 3	100	50	100%	300	1000	-70%
Poule	bête	12.000	8.000	50%	50	100	-50%
Chèvre	bête	80.000	50.000	60%	10	50	-80%
Viande de bœuf	Kg	9.000	8.000	13%	500	1500	-67%

AME	Unité	Prix en FC			Disponibilité		
		avr-20	févr-20	Inflation	avr-20	févr-20	Différence
Savon de lessive	pièce	1800	1500	20%	500	1500	-67%
Savon de toilette (Medisoft)	pièce	1000	1000	0%	100	1000	-90%
Pagne femme (Zilipendwa)	6 Yards	9000	8000	13%	100	2000	-95%
Pagne femme (Wax)	6 Yards	19000	16500	15%	70	1000	-93%
Habit complet pour enfant	pièce	19000	16500	15%	50	500	-90%
Matelas (Epaisseur 10)	Pièce	43750	41250	6%	50	300	-83%
Couverture	Pièce	17500	16500	6%	10	100	-90%
Casserole de 15 litres	Pièce	10000	8000	25%	40	300	-87%
Bassine	Pièce	4000	2500	60%	100	400	-75%
Gobelet plastic	Pièce	1000	700	43%	100	350	-71%
Bidon 20 L	pièce	3500	2500	40%	50	200	-75%
Louche	Pièce	1500	1000	50%	15	200	-93%
Cuillère	Pièce	300	300	0%	50	200	-75%
Assiette plastique	Pièce	1500	1000	50%	10	300	-97%
Botte plastique	paire	12000	8000	50%	200	1500	-87%
Houe	Pièce	6500	4500	44%	30	300	-90%
Machette	Pièce	6500	4500	44%	50	450	-89%
Hache	Pièce	15000	15000	0%	10	200	-95%

Annexe 4 : Matrice des risques sur le projet

Risques (et source d'information)	Probabilité (1 Faible - 5 Élevée)	Impact du risque e (1 Faible - 5 Élevé)	Mesures potentielles de réduction des risques
Infiltration des communautés voisines lors du ciblage	3	3	Faire la cartographie de la zone avant le ciblage ; sensibilisation des autorités locales et communautés sur les critères de vulnérabilité ; fixing de la communauté ciblée au moins un jour avant ciblage ; mise en place du MGP pour le suivi du processus de ciblage.
Perte des pièces d'identité par les bénéficiaires	4	2	Sensibilisation des guides locaux sur la transparence et l'impartialité dans le processus de ciblage ; suivi régulier du processus de ciblage par le MGP ; vérifier la validation des autres documents portant les identités des bénéficiaires, écouter et juger les témoignages de la communauté
Kidnapping des staffs du projet	2	4	Impliquer les autorités locales dans toutes les étapes de l'intervention ; évaluer la situation sécuritaire avant tout déploiement de l'équipe sur terrain ; ne programmer des activités que sur les terrains où la sécurité est garantie ; pourvoir les moyens de communication pour l'équipe du terrain.
Braquage	2	4	Impliquer les autorités locales dans toutes les étapes de l'intervention ; Sensibiliser la communauté sur l'impact du projet dans la zone ; respecter les consignes sécuritaires dans la zone ; garder secret tout mouvement des staffs sur terrain.
Inflation des prix	2	3	Mener une bonne analyse du marché avant la distribution du cash ; sensibiliser les bénéficiaires d'orienter la grande partie de leurs achats sur le marché de Bulambika qui a une grande capacité d'absorption du cash dans la zone ; faire le suivi des prix au marché avant, pendant et après intervention.
Contamination par corona - virus	1	4	Former et Sensibiliser la communauté sur les symptômes, les moyen de propagation et les gestes barrières ; installation du dispositif de lavage des mains à l'entrée du site de distribution, disposer pour chaque staff du sel hydro – alcoolique ; application de la mesure de distanciation sur le site ; servir par jour un nombre limité qu'on saura suivre. Utiliser des salles de classes et organiser au moins 3 guichets pour permettre l'espacement et l'ordre parmi les bénéficiaires invités aux guichets pour le retrait des enveloppes cash.
Risques liés aux programmes			
Tension communautaire pendant le ciblage	4	4	Bien coordonner avec les autres partenaires notamment le PAM et BDC-A afin qu'ils partagent avec nous la base des données du ciblage et le rapport d'ERM. Sensibiliser la communauté sur les principes humanitaires et l'approche de l'intervention humanitaire envisagée. Faire preuve de la transparence et associer les APA et autres leaders communautaires aux choix des critères de ciblage. Considérant la cible visée de 6000-7000 ménages à atteindre par BDC-A et la probabilité que PAM offre des fortes capacités de servir en mode blanket, les critères de filtrage des ménages vulnérables en AME devront être plus serrés afin de dégager les 1000 ménages (capacité Ci.be) parmi les IDPS et les familles d'accueil. Contacter l'Unicef pour savoir son positionnement actuel par rapport à cette zone.
Perturbation de l'horaire de travail par la pluie.	3	2	Tenir compte, lors de la planification, du temps à perdre probablement suite aux pluies qui sont au rendez-vous chaque jour en cette saison pluvieuse ou alors entrevoir l'assistance au mois de mai 2020.